

■ **Jeux olympiques.** Huit Calédoniens sont barmen au Club France

Escoffier a conquis Londres

Depuis le 26 juillet, huit jeunes Calédoniens officient chaque jour en tant que barmen au Club France, haut lieu de rencontres, d'échanges et de célébration de la délégation française engagée aux Jeux olympiques. Ils vivent une expérience personnelle et professionnelle inoubliable.



Les jeunes Calédoniens ont été retenus par Fauchon pour assurer le service au bar du Club France. Pendant ces quinze jours à Londres, ils sont accompagnés de leur professeur, Eric Savignac.

Le président de la République, François Hollande, le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, la ministre des Sports, Valérie Fourneyron, le président de la Fédération Internationale de Football, Sepp Blatter, l'acteur Patrick Bruel mais aussi pléthore de champions, retraités – Marie-José Pérec, Jackson Richardson, – ou en activités – Tony Parker, Teddy Riner, Jo-Wilfried Tsonga, Lucie Décosse... On arrête là tant la liste des personnalités présentes chaque jour ou simplement passées par le Club France depuis l'ouverture des Jeux olympiques de Londres pourrait remplir des pages entières.

Et pourtant, pas de quoi impressionner les huit jeunes élèves du lycée Escoffier, en mention complémentaire barman, présents depuis le 26 juillet dernier dans les différents étages du clinquant Old Billingsgate, bâtiment hôte du Club France pendant la grande quinzaine olympique.

Enfin un peu quand même. « *Même si on commence à s'y habituer, ça fait quand même toujours bizarre d'être félicité par le président de la République ou de servir un verre à Tony Parker. On prend des claques tous les soirs* », s'amuse Samantha Mael, l'une des huit « garçons » calédoniens retenus par la prestigieuse société Fauchon, qui assure la restauration des VIP du Club France tout au long des JO. Des « garçons » qui

sont d'ailleurs pour la plupart des filles puisqu'elles sont six pour deux hommes seulement, encadrés par Eric Savignac, leur professeur à Nouméa.

Gentillesse. Jamais tous ensemble au Club France, en raison des rotations (9 heures-17 heures et 17 heures-3 heures) et des journées de congés, la

« Ça fait quand même toujours bizarre d'être félicité par le président de la République ou de servir un verre à Tony Parker. »

petite troupe calédonienne s'est pourtant fait remarquer depuis le début de la quinzaine. Par leurs origines qui interpellent, forcément, mais surtout par leur gentillesse, leur amabilité, et plus important encore pour eux, la qualité de leur travail. Que ce soit en journée, plus tranquille, à servir des cafés et des jus d'orange, ou surtout en soirée, sur la mezzanine réservée aux VIP déjà plus animée, où l'alcool et les cocktails coulent à flot et les demandes se veulent plus exigeantes. « *Mais on préfère quand ça bouge justement* », avoue Henzo Mougatoga qui, comme ses camarades de Jeux, confesse avoir

beaucoup progressé, professionnellement parlant, depuis le début de l'aventure olympique.

« *Les jeunes ont acquis un vrai capital sympathie avec tout le monde, car ils sont moins stressés et peut-être moins impressionnés que les autres, même quand une grande star vient leur demander un verre, et en plus, leurs maîtres de stage chez Fauchon sont très satisfaits de leur prestation* », souligne Eric Savignac. « *Et il faut savoir qu'on leur demande les mêmes performances que les autres jeunes qui, eux, ont le niveau licence. Et si on fait un parallèle avec le sport, Fauchon évolue quand même en première division dans son secteur d'activité.* »

Exigence. S'il garde un œil bienveillant sur ses troupes, avec lesquelles il partage d'ailleurs un hébergement dans l'une des nombreuses auberges de jeunesse londonienne, Savignac n'en demeure pas moins exigeant. « *C'est normal car il s'agit pour eux d'un stage qualitatif et leur évaluation sera comptabilisée dans leur examen final. Et ils représentent aussi le lycée Escoffier et l'ensemble des élèves. Pour l'instant, tout se passe à merveille, mais ce n'est pas fini. Il y a encore la deuxième semaine et comme*

dans une compétition sportive, il faut savoir être endurant et ne pas relâcher son effort. » Même s'ils ont parfois du mal à quitter le Club France à l'issue de leur service « *tellement l'ambiance y est extraordinaire* », confirment-ils, les huit Calédoniens sont invités à profiter de leurs jours de congé pour jouer les touristes. La Tower Bridge, à deux pas du Club France, est devenu leur quotidien. Les garçons se sont offert un petit plaisir en se rendant devant l'Emirates Stadium, le stade mythique d'Arsenal, pour se prendre en photo au côté de la statue du footballeur français Thierry Henry. Sans oublier le musée Tussaud, la relève de la garde, le palais de Buckingham, les centres commerciaux... Londres n'a plus de secrets pour eux.

« *Et les Anglais sont vraiment très sympas avec nous, avoue Marie-Hélène Passa. Même si on ne parle pas très bien leur langue, ils n'hésitent pas à nous aider dès qu'on en a besoin. C'est vraiment une super ville.* » A tel point d'ailleurs que la plupart projettent déjà de revenir très vite à Londres pour s'y installer et y travailler. Mais sans les Jeux olympiques cette fois. Et sans les stars du monde de la politique, du show-biz et du sport qui sont devenus, en quelques jours, leurs clients privilégiés.

A Londres, Frédéric Ragot

Le Club France, c'est quoi ?

Le Club France est un lieu mis en place temporairement par le Comité national olympique pendant la durée des Jeux. C'est une tradition que s'offrent tous les grands pays du sport mondial afin de permettre aux supporters, athlètes, journalistes et VIP de se rencontrer. Le Club France de Londres est installé dans un magnifique bâtiment victorien : le Old Billingsgate. Ce dernier accueillait à l'origine le plus grand marché au poisson du monde.

Le premier marché du Billingsgate a été construit en 1850 sur Lower Thames Street par John Jay. En 1982, le marché au poisson quitta le bâtiment pour s'installer dans l'est de Londres. Rénové par l'architecte Richard Rogers, à qui l'on doit notamment le Centre Pompidou à Paris, il est désormais un centre culturel, d'accueil de manifestations et de concerts, sur quatre niveaux : un restaurant, « La Brasserie » se situe au sous-sol, le rez-de-chaussée est l'endroit où tous les publics se rencontrent, le premier étage est réservé aux athlètes et VIP. Le deuxième étage est dédié aux médias.

L'entrée coûte 5 livres (750 francs) pour tous ceux qui n'ont pas de billets pour une compétition du jour et une partie du club est réservée à des événements privés, financés par des parrains prestigieux. Le Club France fermera ses portes au lendemain de la cérémonie de clôture.